



Imaginer,  
accompagner  
et promouvoir  
les transitions énergétiques,  
agroécologiques et alimentaires

# Solagro

rapport  
d'activités

# 2017



## Sommaire

### 3 **Edito**

### 4 **Notre année 2016 en 6 images**

### 6 **Notre année 2016 en 10 dates**

### 8 **Ingénierie - Conseil**

- Méthanisation : Au service de filières durables et créatrices de richesses territoriales
- Stratégies territoriales : l'entrée alimentaire a le vent en poupe

### 10 **Recherche & prospective**

- Préparer l'avenir des gaz renouvelables
- Développer une alimentation durable
- Identifier les mesures d'adaptation de l'agriculture européenne au changement climatique

### 12 **Formation, animation**

- Le quatuor info-énergie tient son cap !
- Une quinzaine pour donner envie d'agroécologie !
- Notre contribution citoyenne aux Etats généraux de l'alimentation

### 14 **Gouvernance, finances et impact climat**

- Acteurs et gouvernance
- Nos réseaux
- Bilan financier
- Bilan carbone

### 18 **Prêts pour 2018**

- Les territoires en première ligne
- Solagro en phase gazeuse... renouvelable
- Avec les agriculteurs, acteurs des transitions

Cette année, nous vous proposons un rapport d'activité... en réalité augmentée!

Suivez les symboles **www**  et retrouvez davantage d'information sur nos activités sur notre nouveau site Internet!

Profitez-en pour vous abonner à **Transi'store**, notre newsletter, pour rester branchés toute l'année!



## Édito

« Dis-moi comment tu vois l'oiseau sur la branche et je te dirai quel monde tu partages avec lui. »



**Dis-moi ce que tu mets dans ton assiette et je te dirai quel monde tu veux.** L'alimentation qui semblait être passée en arrière-plan de nos préoccupations quotidiennes tant elle est devenue facilement accessible, diversifiée, calibrée, maîtrisée, revient en force sur le devant de la scène de nombreux enjeux sociétaux et environnementaux. Ce que nous mangeons détermine en partie quelle agriculture nous souhaitons, et donc quels paysages, quelle qualité de l'eau, quel monde rural, quelle biodiversité... elle se révèle ainsi être un des facteurs clés des changements globaux.

Si cette certitude n'est pas nouvelle pour Solagro, qui l'a martelée dans le scénario Afterres2050, c'est aujourd'hui, enfin, un point de vue largement partagé et qui a été fondateur des États généraux de l'agriculture et de l'alimentation. Manger a toujours été une partie importante de ce qui fait les sociétés humaines dans leurs dimensions culturelles et symboliques; c'est aujourd'hui aussi une partie des projets politiques et de développement. Demain, peut-être différenciera-t-on les programmes politiques en fonction des menus types qu'ils préconiseront !

Rachel Carson avait prédit la possibilité d'un printemps silencieux d'où les oiseaux auraient disparus à cause de l'homme; avec une baisse de 30% des effectifs d'oiseaux dans nos campagnes, ces sombres prédictions restent d'actualité et ces résultats scientifiques récents doivent nous inciter à nous attaquer plus sérieusement aux enjeux liés à la perte de la biodiversité.

Solagro y travaille, mais le chantier est vaste tant les problèmes sont complexes et mal connus. Plus qu'une question technique de choix de pratiques agricoles les moins impactantes sur la biodiversité et qui en exploitent au mieux les bénéfices, la préservation de la biodiversité va nous amener à revoir la relation qu'entretiennent nos sociétés avec ce qu'on appelle la nature. Quelle place lui donnera-t-on ? Quel statut pour quelles fonctions ? Dis-moi comment tu vois l'oiseau sur la branche et je te dirai quel monde tu partages avec lui.

Pour vous aider dans cette perspective, vous trouverez une nouvelle fois dans ce rapport décrivant une partie de l'activité foisonnante et persévérante de Solagro et de ses salariés, de très utiles indications et pistes de réflexions. Bien sûr, ces réflexions vont au-delà de l'horizon somme toute limité du bord de nos assiettes : l'énergie, dans ses utilisations et modes de production et diffusion les plus innovants, tient aussi une grande place. Le biogaz confirme ainsi le rôle majeur qu'il peut tenir, qu'il faudrait qu'il joue dans une transition énergétique cohérente et valorisant l'ensemble des ressources disponibles, en complémentarité, au lieu de tout miser sur la seule électricité. Je vous invite à vous réjouir des bonnes nouvelles que ces résultats apportent, des perspectives motivantes et relativement optimistes qui s'ouvrent, même si elles vont nécessiter encore bien des efforts et notre soutien militant en tant qu'adhérents.

Marc Deconchat  
Président



## Notre année 2017 en six images

### Grand Clermont Livradois-Forez : un PAT qui voit loin !

Entre Limagne et volcans d'Auvergne, le Grand Clermont et le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez ont décidé de se doter d'un projet alimentaire territorial (PAT) commun. Pour cet exercice visant à définir les politiques locales à mettre en place pour répondre aux nouvelles attentes citoyennes en matière d'alimentation, de nutrition, de santé, d'environnement, de circuits courts, ces territoires ont fait appel au savoir-faire de Solagro en matière de prospective. C'est, à notre connaissance, le premier territoire en démarche « PAT » à s'être frotté à l'exercice, parfois ingrat, de la prospective. Travailler à cette échelle était aussi pour nous une première. Voir aussi p.9.



### Un mix 100% gaz renouvelable en France à l'horizon 2050 est-il possible ?

Oui ! ont répondu Solagro et AEC à la question posée par l'ADEME, GrDF et GrTGaz. Au terme de plusieurs mois de travaux de modélisation poussée, plusieurs scénarios ont été élaborés, évaluant à la fois la disponibilité de la ressource, l'évolution de la demande, la maturité des procédés et la capacité des réseaux à s'adapter. L'étude a été publiée à l'occasion des Assises de l'énergie, en janvier 2018, et a donné un coup de projecteur bienvenu sur le gaz comme vecteur majeur dans la transition énergétique.

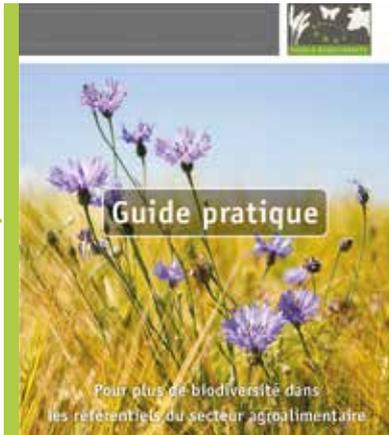
Voir aussi p.10

### Adapter durablement l'agriculture européenne au changement climatique.

120 agriculteurs français, allemands, espagnols et estoniens sont associés au projet LIFE AgriAdapt, qui vise à développer la résilience des exploitations agricoles européennes au changement climatique. Un outil commun d'évaluation de la vulnérabilité des exploitations agricoles, spécialement créé par Solagro, a ainsi été mis à leur disposition, dans le cadre d'une démarche d'accompagnement de ces fermes pilotes. Ce projet novateur suscite l'intérêt des chercheurs et des agriculteurs et a été présenté à de nombreuses reprises, partout en Europe, tout au long de l'année, dans les principaux événements dédiés à ce sujet.



Voir aussi p.8



**Publication du guide pratique « pour plus de biodiversité dans les référentiels du secteur agroalimentaire ».**

Rédigé dans le cadre d'un projet européen LIFE ambitieux qui nous engage pour la première fois avec des industriels de l'agroalimentaire, ce guide est un outil indispensable pour les responsables qualité et approvisionnement des entreprises responsables d'achats de produits alimentaires.

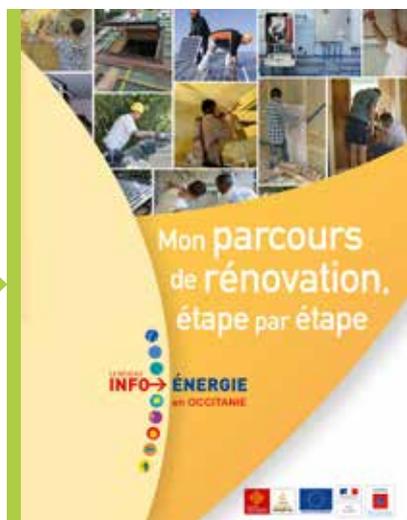
En 2018, on va plus loin, avec une série de formations à un outil, développé par Solagro, destiné à évaluer la performance de la biodiversité sur les exploitations agricoles.

Voir aussi p.11

**Méthalayou, un collectif de méthanisation en voie d'injection !**

A Préchacq-Navarrenx (64), 15 exploitations agricoles portent un projet de méthanisation, en passe d'aboutir à une unité en fonctionnement dont le débouché sera l'injection de biométhane sur le réseau de gaz naturel.

En 2017, le chantier a progressé et la mise en service est prévue à l'été 2018. A la clé : 700 000 Nm<sup>3</sup> de biométhane injectés par an (soit l'équivalent de la consommation de gaz de 780 ménages), deux emplois directs et la pérennisation de l'activité de 30 agriculteurs. Methalayou, c'est aussi un projet de territoire qui recrée du lien entre l'agriculture, la collectivité et les riverains. Le financement participatif en est l'une des illustrations. Nous souhaitons plein de succès à ce collectif à l'énergie communicative !



**24 Espaces INFO-ÉNERGIE au service des citoyens occitans !**

Solagro était aux côtés du GEFOSAT et de Quercy Énergies pour aider l'ADEME à créer le réseau des 24 espaces Info-énergie d'Occitanie, suite à la fusion de Midi-Pyrénées et de Languedoc Roussillon.

Parallèlement à l'organisation de séminaires pour se connaître, et mettre en commun méthodes et outils de travail, nous avons, sur la base des besoins exprimés par les conseillers eux-mêmes, conçu 3 supports de travail destinés à faciliter le quotidien souvent surchargé des conseillers, afin d'améliorer la qualité du service rendu...

Voir aussi p.12



## Notre année 2017 en dix dates

6 février

Séminaire de lancement du projet « Région Occitanie à énergie positive » à Toulouse.



8 > 10 mars

Journées d'échange entre les porteurs de projets collectifs de méthanisation et réunion d'avancement du projet « MethALAE : la méthanisation peut-elle être un levier de l'agroécologie ? », dans le Thouarsais (79).



16 mai

Journée de sensibilisation des industriels de l'agroalimentaire à la prise en compte de la biodiversité, dans le cadre du projet Life Food & biodiversity, à Paris.



8 > 10 juin

Premières rencontres du réseau régional Occitanie des Espaces info-énergie.



31 juillet

Une étude parue dans Nature Climate Change estime qu'il n'y a que 5% de chances de limiter le changement climatique à 2°.

28 septembre

Atelier « méthanisation et écosystèmes territoriaux » dans le cadre des journées TEPos (Territoires à énergie positive) à Figeac (46).



10 novembre

Visite du Lycée Léon Blum de Villefranche-de-Lauragais, chauffé au bois, dans le cadre de l'animation bois.



27 novembre

L'Union européenne renouvelle l'autorisation de mise sur le marché du glyphosate pour 5 ans.

18 février

Échéance officielle pour l'adoption des Schémas régionaux biomasse.

25 février - 3 mars

Salon de l'agriculture marqué par le contexte électoral de l'année.

11 - 13 avril



Participation aux Journées Recherche et Innovation, à Beauvais. Nous y avons présenté le projet Hycabiome sur le couplage méthanisation - méthanation.

juin



Le projet AgriClimateChange reçoit un « Life Award » à Berlin et le projet AgriAdapt est présenté à la European Conference on Climate Adaptation à Glasgow.

13 juin

L'arrêté de reconnaissance du digestat de méthanisation comme matière fertilisante est paru.

23 - 24 septembre



**Afterres2050** s'expose à Alternatiba Toulouse. L'occasion d'échanger avec de nombreux Toulousains sous un soleil printanier.

2-13 octobre



Quinzaine de l'agroécologie : 8 visites de fermes innovantes en Occitanie, 145 participants et un enthousiasme communicatif!

15 novembre

15 000 scientifiques internationaux lancent un cri d'alarme concernant l'évolution du climat : « Bientôt, il sera trop tard ».

21 décembre

Conclusion des États généraux de l'alimentation.



**Compte-rendu d'activité 2017  
autour d'une ambition partagée :  
imaginer, promouvoir, accompagner les transitions  
énergétiques, agroécologiques et alimentaires**

**ingénierie  
conseil**



**animation  
formation**



**recherche  
prospective**



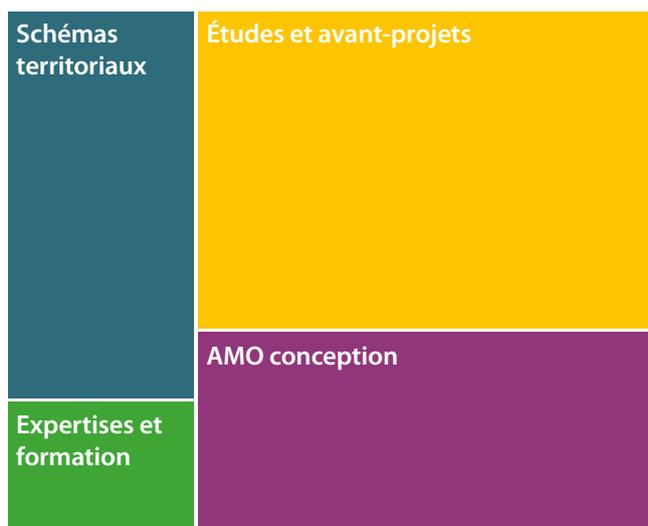
Mettre en œuvre, Innover, promouvoir et former, les trois piliers historiques de l'activité de Solagro.



# Ingénierie - Conseil

Commençons par notre activité d'accompagnement de projets : que ce soit en méthanisation, en soutien au développement des filières bois énergie, ou en assistance aux collectivités qui définissent des stratégies territoriales de transition, il s'agit de prouver par l'exemple les conditions dans lesquelles « c'est possible ». Agriculteurs, élus et agents de collectivités, industriels : nos interlocuteurs sont variés et toujours fortement engagés.

## ■ Méthanisation : Au service de filières durables et créatrices de richesses territoriales



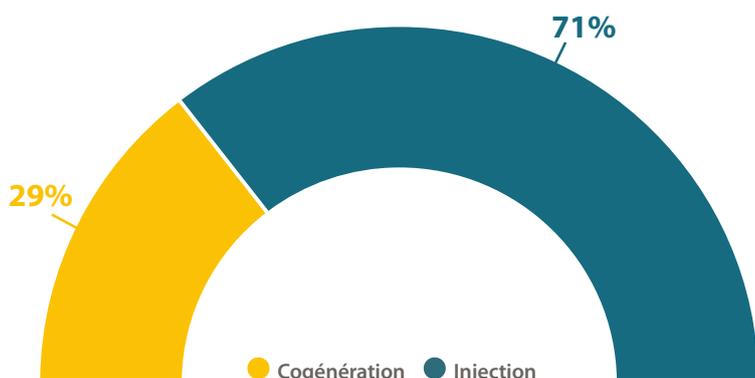
### Répartition de nos projets 2017 par stade d'avancement

Nous sommes intervenus en expertise et accompagnement de plus de 50 projets et démarches territoriales relatives à la méthanisation. Les études et avant-projets constituent l'essentiel du temps de travail consacré à l'activité de méthanisation.



### Répartition des types de portage de projet

Les projets territoriaux (associant une diversité d'acteurs d'un territoire donné) ou collectifs agricoles nous ont davantage sollicités cette année que d'autres types de projets. Avec les évolutions réglementaires, nous espérons que la part de la méthanisation sur stations d'épuration remonte en 2018 !



### Type de débouché énergétique envisagé

L'efficacité énergétique et économique nous amène à préconiser essentiellement l'injection de biométhane sur le réseau de gaz naturel comme voie de valorisation de l'énergie produite par méthanisation.





## Recherche & prospective

Si « mettre en pratique » a toujours été une dimension importante de notre activité, « innover » fait littéralement partie de l'ADN de Solagro. A travers la production d'indicateurs d'évaluation, les études prospectives ou la recherche et développement, nous contribuons à renforcer la crédibilité des transitions énergétique et agroécologique. Le scénario Afterres2050 est devenu l'une des vitrines de cet aspect de notre activité.

### ■ Préparer l'avenir des gaz renouvelables

L'année 2017 a sans aucun doute constitué un tournant pour les gaz renouvelables en France : leur potentiel s'est affiché sur les abribus ou diffusé sur les ondes de Radio France, dans le cadre de campagnes de publicité massives ! Nous avons logiquement bénéficié de cet engouement des acteurs du secteur gazier : il a donné naissance à des collaborations qui nous ont permis de creuser les conditions du développement du vecteur gaz renouvelable, essentiel à la transition énergétique.

Ainsi l'étude « Vers un mix gazier 100% renouvelable en France à l'horizon 2050 ? », largement portée par ses commanditaires, l'ADEME, GRDF et GRTgaz, a abouti à 4 scénarios qui répondent aux questions suivantes :

- Quelle est la ressource en gaz renouvelable ou de récupération en 2050 en France métropolitaine ?
- Peut-elle satisfaire la demande de gaz chaque jour et à tout point du réseau ?
- Quelles évolutions des réseaux ou des filières de production seraient nécessaires ?
- Quelles sont les contraintes et les marges de manœuvre techniques disponibles ?
- Quel serait l'impact sur le coût moyen du gaz délivré ?

L'énergie déployée pour mener à bien cette étude a finalement été récompensée par une bonne nouvelle : le potentiel de gaz renouvelable serait suffisant pour satisfaire la demande en gaz à l'horizon 2050 (une demande qui

devra avoir été réduite de 150 TWh) et un scénario 100% gaz renouvelable éviterait, moyennant une adaptation raisonnable des réseaux de gaz, l'émission de 63MTCO<sub>2</sub>/an. A noter : la complémentarité du réseau gaz avec le réseau électrique constitue un facteur clé de succès !

Parallèlement, le projet de recherche HYCABIOME, cofinancé par l'ADEME, GRDF et Suez, a permis de mieux connaître l'un des maillons d'une chaîne de production de gaz renouvelable : le couplage méthanisation/méthanation biologique. Les résultats de l'analyse économique et environnementale des 80 cas étudiés (stations d'épuration de 100 000 à 900 000 équivalents habitants ou unités de méthanisation territoriale produisant entre 250 et 1500Nm<sup>3</sup>/h de biogaz) montrent que, dans les conditions et l'état actuel des techniques, la solution à privilégier consiste à intégrer la méthanation :

- en substitution de l'épuration du biogaz, pour enrichir au mieux ce dernier en méthane,
- en association avec une unité de Power-to-gas, qui transforme les surplus d'électricité du réseau en hydrogène, afin de le transformer en biométhane et de pouvoir stocker ainsi l'énergie produite sur le réseau de gaz. Cette unité supplémentaire améliore nettement le bilan GES par rapport à une injection de biogaz seul sur le réseau de gaz naturel.

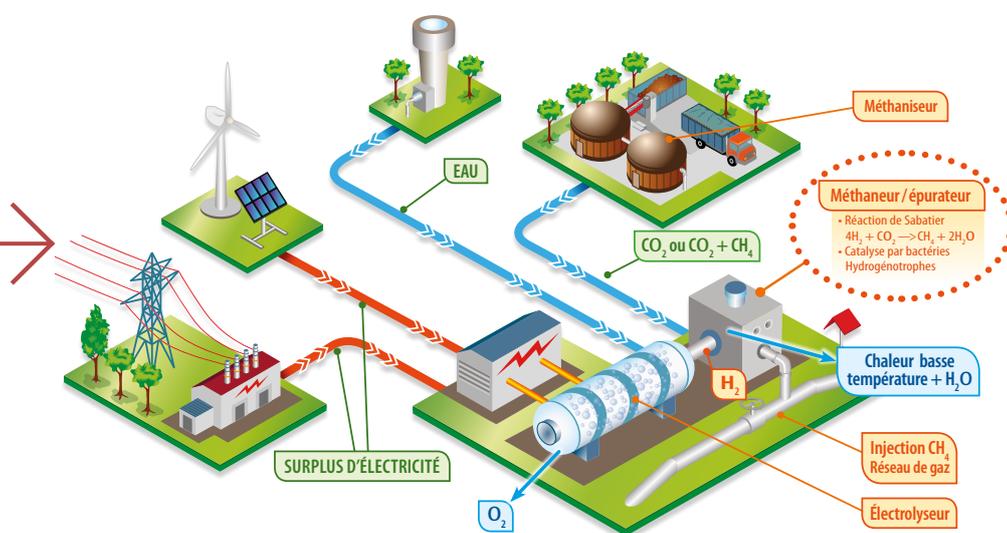


Illustration du couplage entre méthanisation (à droite), et électrolyse de l'eau (à partir d'électricité de sources renouvelables) produisant de l'hydrogène (à gauche), afin d'injecter un maximum de biométhane sur le réseau de gaz.

Les partenaires du projet, Solagro, INSA Toulouse, Enosis et Hespul, souhaitent que ces travaux servent aux ajustements des conditions réglementaires et tarifaires nécessaires au déploiement à grande échelle de ce procédé.



## ■ Identifier des mesures pour l'adaptation de l'agriculture européenne au changement climatique

Épisodes de gel tardif, sécheresse de printemps, vagues de chaleur en été... la collection d'événements météorologiques ayant un impact sur l'agriculture (faibles rendements en arboriculture, restrictions d'irrigation, échaudage de céréales ou stress thermique pour les animaux) s'est une nouvelle fois exposée en 2017. Et avec elle une évidence : quelle que soit l'évolution des émissions de gaz à effet de serre dans les années à venir, les agriculteurs doivent anticiper les adaptations nécessaires de leurs exploitations pour limiter les pertes de production et de revenus liés au climat (forte variabilité interannuelle, augmentation tendancielle de la température moyenne) ! En 2017, Solagro s'est fortement engagé sur ce sujet, à la faveur d'un projet européen LIFE, en phase avec la demande de conseil qui vient du « terrain », tant de la part des agriculteurs que des collectivités. C'est ainsi qu'une trentaine d'agriculteurs français (et 90 autres en Europe) se sont portés volontaires, au cours de l'année, pour :

- Que nous établissions un diagnostic de la vulnérabilité de leurs fermes au changement climatique (forces, faiblesses), illustré par les évolutions de 60 indicateurs agro-climatiques sur les 30 dernières années.
- Qu'ensemble, nous définissions un plan d'action personnalisé, permettant aux fermes pilotes d'identifier les leviers d'adaptation nécessaires à moyen terme tenant compte des projections climatiques pour le futur proche (horizon 2030).
- Sur la base des expérimentations effectuées sur ces 120 fermes, la finalité du projet sera de transmettre une approche d'évaluation agro-climatique reproductible (outil web) pour les acteurs du monde agricole, que ce soit en France ou plus largement en Europe.
- Le projet est coordonné par la Fondation allemande Bodensee Stiftung, et compte comme autres partenaires la Fundación Global Nature (Espagne) et l'Université des Sciences de la vie EMU (Estonie).

Co-financeurs :



## ■ Développer une alimentation durable

Nos travaux sur Afterres2050 nous avaient mis en appétit... En 2017, nous avons poursuivi et amplifié notre exploration de la question alimentaire.

Convaincus que l'évolution du contenu des assiettes de demain peut constituer un levier pour faire évoluer les pratiques agricoles, nous nous sommes investis dans des projets de recherche pluriannuels, aux côtés d'acteurs reconnus (l'INSERM, avec son enquête Bionutrinet, le CIRED, l'IDDRI...). Au total, 150 jours de travail sur ces sujets cette année pour :

- Évaluer précisément le contenu énergétique et carbone de l'alimentation des ménages en France métropolitaine, de la ferme à la fourchette, et envisager les impacts de différents scénarios d'évolution,

- Comparer les émissions de gaz à effet de serre de la production agricole consommée dans le cadre de régimes plus ou moins végétariens, et plus ou moins bio,
- Approfondir l'analyse nutritionnelle de cinq assiettes compatibles avec le « Afterres2050 »
- Sensibiliser les industriels de l'agroalimentaire à l'impact de leur activité sur la biodiversité, et les conseiller pour mettre en place des cahiers des charges d'approvisionnement en produits agricoles respectueux de la biodiversité

A la clé, un premier article scientifique, pour nous, sur ce sujet, dans le journal « Frontiers in nutrition », paru en février 2018 : une belle reconnaissance !

## Et aussi...

Pour en savoir plus tout au long de l'année : [www.solagro.fr](http://www.solagro.fr)



## Formation, animation

Troisième volet de l'action de Solagro : la diffusion des savoirs. En 2017, cet axe a pris diverses formes : de l'intervention dans le cadre des États généraux de l'alimentation à l'organisation d'une Quinzaine de l'agroécologie dédiée aux professionnels, en passant par notre activité de formation ou celle de l'Espace INFO-ÉNERGIE.

### ■ Le quatuor INFO-ÉNERGIE tient son cap !

L'année 2017 de Rémi, Sandrine, Mathieu, et Anthony ? Il y a bien sûr, les invariants : les conseils personnalisés pour les travaux de rénovation. 2 300 personnes ont été conseillées de manière très approfondie en 2017 par l'équipe, une belle performance.



**2 300**  
personnes  
conseillées



Sur le front de la lutte contre la précarité énergétique, l'EIE a doublé ses interventions de sensibilisation et de formation auprès des travailleurs sociaux. 2017 aura été l'année de la diffusion des guides « comprendre » et « agir » contre la précarité énergétique, guides que nous avons élaborés avec la métropole. L'EIE, c'est encore et toujours une équipe qui continue d'aller sur le terrain, à la rencontre des habitants, pour rappeler inlassablement les bienfaits de la sobriété, de l'efficacité, de nos changements d'habitude...

La grande nouveauté 2017 : c'est la prise en main et la mise à jour de la plateforme COACH COPRO. Imaginée par l'Agence Parisienne du Climat, déployée par Toulouse Métropole sur le Grand Toulouse, cette plateforme est un tutoriel Internet, adossé à une base de suivi des travaux engagés dans les copropriétés. COACH COPRO donne une grande autonomie aux copropriétaires, au moment même où il faut enrayer la dégradation des plus vieilles copropriétés, de vraies sources de précarité ! L'EIE continue son accompagnement à la carte des copropriétaires, pour que l'énergie trouve bien sa place dans leurs projets de réhabilitation. Audits, montage des dossiers de financement, formation des syndicats et des conseils syndicaux : le chantier est immense, et les besoins d'appui aussi !

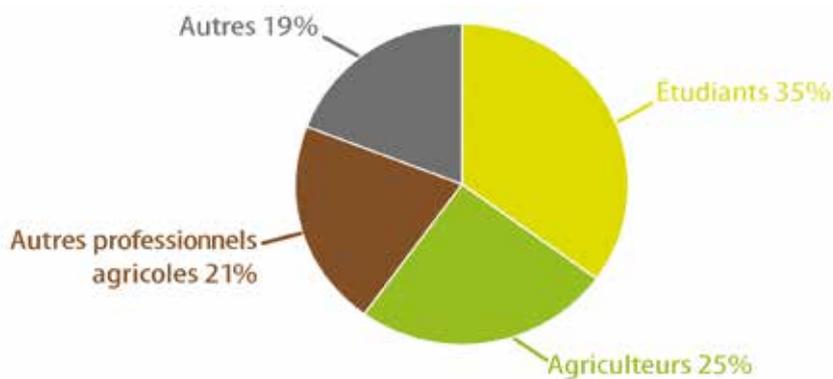


### ■ Une quinzaine pour donner envie d'agroécologie !

Organisée dans le cadre du projet Osaé du 2 au 13 octobre, la Quinzaine de l'agroécologie visait à permettre aux bonnes pratiques agroécologiques d'essaimer, dans la convivialité.

Pour cette première édition, nous avons fait le choix, en huit visites, de mettre en avant l'agroécologie dans toute sa diversité : diversité des fermes (grandes cultures, élevage, et même maraîchage), diversité des pratiques et enfin diversité des parcours des agriculteurs hôtes. Résultat : plus de 150 participants, représentatifs des usagers de la plate-forme Internet Osaé.





Les agriculteurs du réseau Osaé ont donc mis en évidence les résultats obtenus : reconquête de la fertilité des sols, réduction des intrants ou des achats d'aliments pour le bétail, sécurisation des revenus du fait d'une diversification des rotations, restauration des mécanismes naturels de régulation des ravageurs.

Pour Solagro, ces témoignages de bouts de champs sont le supplément d'âme de la plateforme Osaé.



Dans l'attente de l'organisation d'une seconde édition, Solagro continue sa patiente collecte de témoignages et d'informations techniques pour enrichir la plateforme Osaé, une plateforme qui reste résolument en accès gratuit, pour tisser de plus en plus de liens entre les membres d'une communauté de pratiquants qui ne demande qu'à grandir !

### ■ Notre contribution citoyenne aux États généraux de l'alimentation

Apporter des solutions à la crise de l'agriculture française en activant le levier alimentaire, telle était la philosophie des États généraux de l'alimentation qui se sont déroulés de juillet à décembre 2017 sous l'égide du Président de la République.

Cette approche ne pouvait que nous parler, puisqu'elle rejoint la démarche que nous avons choisi d'adopter pour la conception du scénario Afterres2050. C'est sur cette base que nous avons donc construit notre contribution aux débats,

en participant en particulier aux ateliers intitulés :

- Développer la bioéconomie et l'économie circulaire
- Réussir la transition écologique et solidaire de notre agriculture en promouvant une alimentation durable.

Cela a été l'occasion de mettre sur la table des débats importants et de consolider des partenariats stratégiques avec institutionnels et acteurs de la société civile. Les retombées concrètes en matière de politiques publiques, cependant, se font encore attendre...

### Et aussi...

Solagro est organisme de formation professionnelle continue. A ce titre, en 2017, nous avons dispensé près de **174** heures de formation à quelques **207** stagiaires, sur des sujets relatifs à nos domaines d'activité (maîtrise des GES en agriculture, connaissance des auxiliaires des cultures, montage d'un projet de méthanisation, etc.). Cette activité est complétée par de nombreuses interventions publiques, lors de colloques et autres événements.

Pour en savoir plus tout au long de l'année : [www.solagro.org](http://www.solagro.org)

Nous avons terminé et passé le relai de notre mission d'appui au développement des chaufferies collectives en Haute-Garonne : <https://solagro.org/partenaires-et-reseaux-foret-bois-energie>

Le site [www.osez-agroecologie.org](http://www.osez-agroecologie.org) et l'application [www.herbea.org](http://www.herbea.org) poursuivent leur développement. Allez voir !

Osaé a ainsi enregistré 43 000 visites en 2017, soit 15% de plus qu'en 2016. Par ailleurs, la newsletter du site compte désormais plus de 1 500 abonnés: rejoignez-les vite pour être informés des pratiques les plus innovantes en matière d'agroécologie.



Solagro a obtenu en fin d'année 2017 le label « Datadocké », qui garantit que la qualité de nos formations est conforme aux exigences des organismes financeurs.



# Gouvernance, finances et impact climat

## ■ Acteurs et gouvernance

Élus par nos 103 adhérents lors de l'assemblée générale de juin 2017, les administrateurs sont en fonction au moins jusqu'à l'AG de juin 2018. Réunis chaque trimestre, ils orientent et suivent la gestion de l'activité et exercent, autant que de besoin, un rôle de représentation.

A la tête de ce Conseil d'administration, 6 personnes constituent le Bureau, garant des orientations et du fonctionnement de Solagro.

En 2017, Sylvaine Berger et Jérémie Priarollo représentent les salariés au CA.

## ■ Le bureau 2017 / 2018



Marc Deconchat



Paul Neau



Arielle Cleu



Bruno Legagneux



Claire Dumas



Mathilde Gresset-Bourgeois

## ■ Les administrateurs et administratrices



Jacques Berthelot



Cécile Canale



Monique Fauré



Etienne Paul



Christophe Pouyanne



Marc Raymond



Alain Salcedo



Henri Schneider



Françoise de Solan



Xavier Normand



## Méthanisation, économie circulaire et canicule...

C'est sous un soleil de plomb et par des températures caniculaires que nos adhérents se sont réunis, le 10 juin 2017, pour notre assemblée générale annuelle à Bélesta-en-Lauragais. Au menu, outre le bilan de l'année écoulée et les pronostics pour l'année à venir, la visite d'Organic Vallée® et celle de la plate-forme multifilière référente en Région Occitanie, CLER ENR®, nous ont permis de faire le plein de bonnes pratiques et d'idées innovantes.



## Le succès d'Alternatiba Toulouse

Les 23 et 24 septembre, le soleil était à nouveau de la partie, favorisant le succès du festival Alternatiba de Toulouse. 35 000 visiteurs étaient rassemblés, dans la joie et la bonne humeur, sur la Prairie des Filtres pour s'inspirer des centaines d'initiatives citoyennes présentées pour stopper le réchauffement climatique. De notre côté, nous sommes intervenus dans le cadre de plusieurs débats et tables rondes, et avons présenté nos travaux sur Afterres2050 sur notre stand, partagé avec l'association Slow Food.



En 2017, l'effectif salarié de Solagro a atteint près de 28 « équivalent temps plein », contre 27 en 2016 : l'équipe poursuit sa croissance. Nous avons accueilli comme nouveaux membres de l'équipe : Andrea Jack, Sevan Kabakian, Valérie Keller, Maxime Moncamp, Christophe Tyack. Émilie Lacour a fait un passage parmi nous en remplacement d'une salariée en congé maternité.

Alexandre Muller, Noémie Videau, Clara Reynaud et Jade Di Pellegrini ont contribué, dans le cadre de leurs stages, à nos réflexions. Merci à eux !

**Philippe POINTEREAU, Directeur  
Pôle AGRICULTURE**

Chargés d'études et projets

- Jean-Luc BOCHU
- Frédéric COULON
- Sylvain DOUBLET
- Caroline GIBERT
- Marine GIMARET
- Maxime MONCAMP
- Nicolas METAYER

**Comité de direction  
Madeleine CHARRU - Directrice  
Services transversaux**

- Anne-Laure CONSTANTIN responsable RH & com.
- Valérie KELLER assistante
- Sophie MARIN assistante
- Julie MOTHES attachée de direction
- Muriel MONTET administration, comptabilité

**Christian COUTURIER, Directeur  
Pôle ENERGIE**

Chargés d'études et de projets

- Sylvaine BERGER
- Gaël CARAYON
- Marine CORDELIER
- Elen DEVAUCHELLE (Lyon)
- Guilhem GABORIAU
- Andrea JACK
- Sevan KABAKIAN
- Céline LABOUBEE
- Isabelle MEIFFREN
- Simon MÉTIVIER (Lyon)
- Céline PORHEL
- Jérémie PRIAROLLO
- Claire RUSCASSIE

**Conseillers  
INFO → ENERGIE**

- Anthony BROC
- Rémi GAYRARD
- Sandrine LAMBERT
- Mathieu OULMONT

**Nos réseaux**

Sources d'information, porte-voix, lieux de mutualisation d'expériences et d'expertise : la participation aux réseaux associatifs est une priorité pour Solagro. Les instances sont nombreuses. En 2017, on peut souligner :



Nous restons impliqués au sein de l'Association française d'agronomie. Les ateliers agronomiques organisés par ce réseau sont d'une richesse jamais démentie. En juin 2017, Philippe Guichard, agriculteur du réseau Osaé, a ainsi accueilli une quarantaine de personnes (agriculteurs, techniciens, étudiants, chercheurs, boulangers) sur son exploitation.



Solagro a adhéré au club Pyrogazéification. Cette association regroupe différents acteurs de cette filière : équipementiers, centres de recherche, bureaux d'études... Le but est de favoriser les échanges entre les membres, promouvoir la filière et défendre ses intérêts auprès des pouvoirs publics. Après la méthanisation, Solagro souhaite également travailler plus sur cette filière émergente, permettant de produire un gaz renouvelable, et dont la récente étude « Un mix 100% gaz renouvelables en 2050 ? » a permis de montrer le fort potentiel.

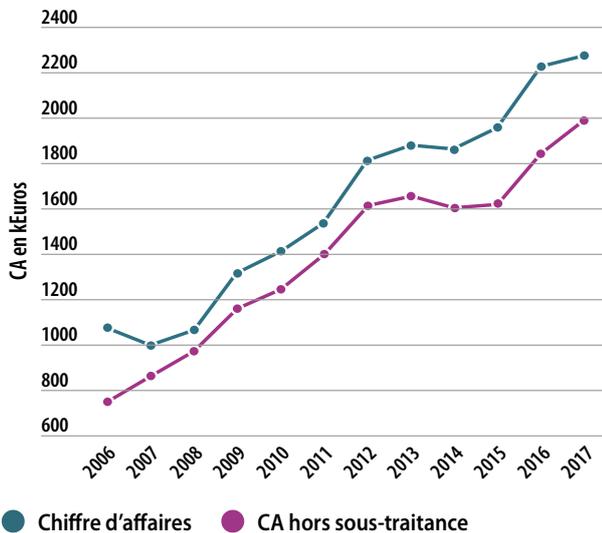


Frédéric Coulon représente Solagro au Conseil d'Administration de l'Association française arbres champêtres et agroforesteries

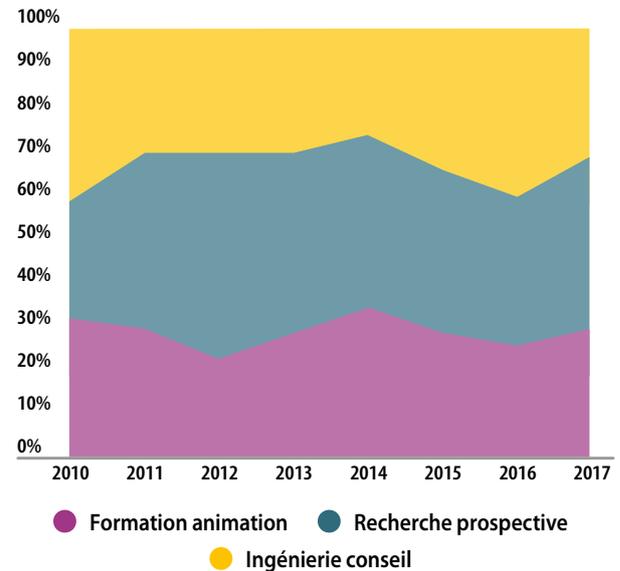


## Bilan financier : une activité en croissance

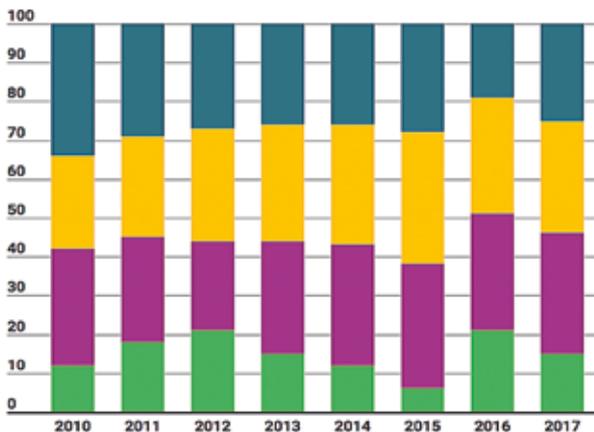
Les produits d'exploitation en 2017 s'élèvent à 2,3 M€, soit 2% de plus qu'en 2016. Mais, le produit de l'activité de l'équipe a lui augmenté de 7,8% en lien avec l'augmentation de l'effectif (+ 1,6 ETP soit +6,2%). Le volume des travaux co- ou sous-traités est moins important que ces années dernières.



Le développement a principalement profité aux travaux de recherche-développement prospective avec, entre autres, les trois projets européens « Life » et « Horizon2020 », ainsi qu'aux actions de diffusion de l'information et des savoirs avec un quatrième poste de conseiller (0,85 ETP supplémentaires) pour l'Espace INFO ÉNERGIE.



## Des sources de financement et des modalités de partenariats diversifiés

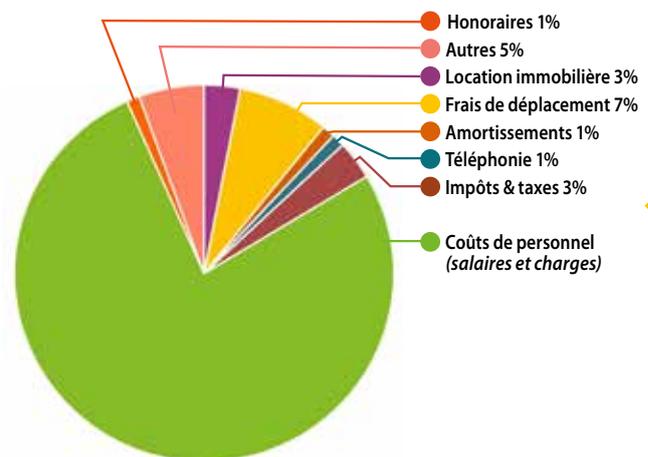


L'origine des financements est variée et gage d'une certaine indépendance. Si les trois-quarts de nos financements sont publics, on peut souligner cette année une augmentation des financements privés, hors prestations, pour le soutien de nos actions d'intérêt général. Notons que l'ensemble de ces projets, de notre initiative, menés grâce à des financements de type subvention (publiques ou privées) représentent plus d'un million d'euros et près de la moitié de nos produits d'exploitation.

## Du côté des charges

Les charges hors sous-traitance s'élèvent à 1942k€ et la masse salariale en constitue l'essentiel (75%). L'équipe salariée est la principale charge et la principale ressource de l'association ! Les frais de déplacement constituent le deuxième poste, ils ont évolué proportionnellement à l'activité. Les autres frais de fonctionnement sont assez stables d'année en année.

Un résultat de 91 K€ est dégagé, il viendra abonder les fonds propres indispensables à la couverture de notre besoin en fond de roulement et au développement indépendant de notre activité.



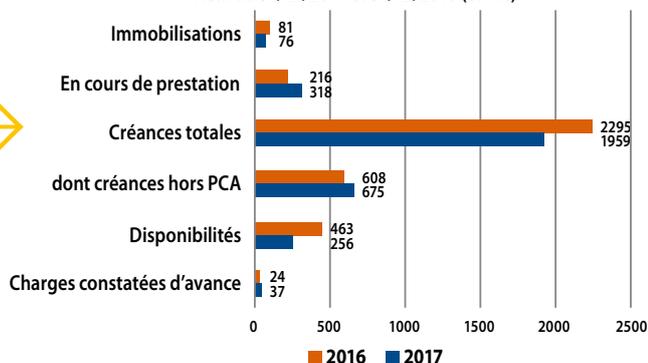


### En terme de bilan

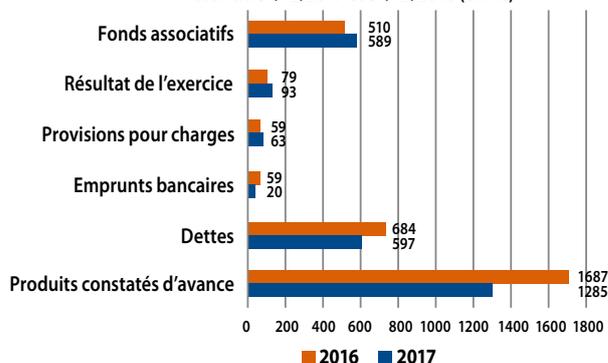
Le bilan décrit le « patrimoine » de l'association au 31/12 de l'année d'exercice. Ses « emplois » sont décrits dans l'actif et ses « ressources » dans le passif. Le volume des créances inscrites à l'actif peut à juste titre interroger le lecteur. Il s'agit pour l'essentiel en fait du pendant des

produits constatés d'avance au passif qui correspondent aux financements prévus des programmes pluriannuels engagés. Notre endettement est faible et nos fonds propres permettent de couvrir environ 4 mois d'activité ce qui permet une gestion sereine de la trésorerie.

Actif au 31/12/2017 et 31/12/2016 (en K€)



Passif au 31/12/2017 et 31/12/2016 (en K€)



### De nouveaux soutiens de poids !

La diversité de nos sources de financement est l'un des points forts de Solagro (voir bilan financier ci-dessous) : elle nous a permis de traverser des périodes économiquement tendues sans trop de dégâts. L'année 2017 a été marquée par la consolidation du soutien que nous apporte la Fondation Bjorg. Après plusieurs années de collaboration sous la forme d'expertises ou d'interventions croisées pour le groupe Bjorg, Bonneterre et citoyens, nous avons signé cette année une convention de financement sur 3 ans, qui donne de l'air aux projets Osaé et Afterres2050.

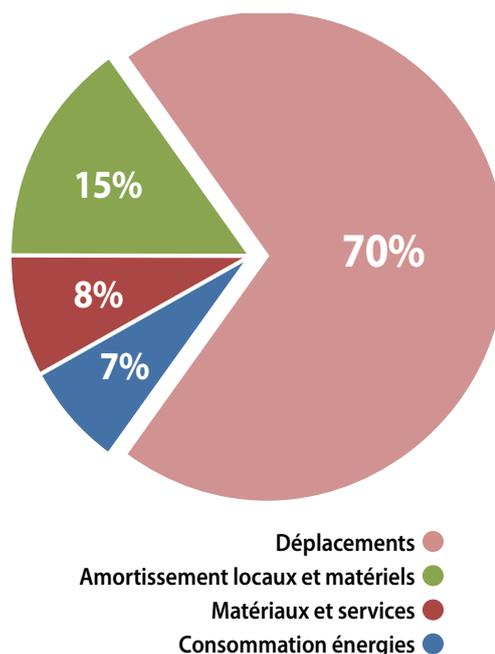
Dans un contexte de raréfaction et de complexification croissante des financements publics, nous poursuivons notre effort de diversification, tout en restant vigilants sur la cohérence de ces partenariats avec l'intégrité de notre projet.



### Bilan carbone

Les émissions de GES de notre activité en 2017 sont identiques à celles de 2016 malgré l'augmentation du nombre de salariés, de l'activité et de déplacements lointains pour certains programmes européens. Dans les déplacements qui constituent 70% de nos émissions, on enregistre une diminution des émissions liées aux déplacements domicile-travail du fait principalement du développement des pratiques de télétravail et une baisse des déplacements professionnels en avion au profit du train. Nous sommes sur la bonne pente pour atteindre le facteur 4 en 2050, l'effort doit donc être poursuivi.

Nous sommes également engagés en soutien au mouvement pour la Solidarité Climatique : il s'agit à la fois de sensibiliser les citoyens européens à réduire leurs empreintes carbone et de soutenir des projets de développement de la biomasse pour l'énergie en Asie du Sud Est.





## Prêts pour 2018

Chaque année qui passe renforce l'urgence à engager effectivement les transitions écologiques en France et en Europe. Dans un contexte marqué, d'une part, par l'augmentation des émissions de CO<sub>2</sub> européennes (source Eurostat) entre 2016 et 2017, et d'autre part par la mise en mouvement de nombreux territoires « à énergie positive » ou à « alimentation territorialisée », Solagro s'est fixé comme ambitions en 2018 de :

- Diffuser des résultats inédits identifiant les leviers qui peuvent permettre à la méthanisation de contribuer à la transition agroécologique,
- Apporter notre vision systémique des transitions aux territoires qui s'engagent,



- Fournir aux industriels de l'agroalimentaire des outils qui ne leur laissent aucune excuse pour ne pas s'atteler à préserver la biodiversité,
- Poursuivre le développement de collaborations avec la recherche et les industriels pour faire du « power-to gas » une réalité,
- Faire progresser les connaissances en matière d'adaptation de l'agriculture au changement climatique et de stockage de carbone dans les sols,
- Elaborer, avec Toulouse Métropole, l'avenir du service public de conseil aux particuliers en matière de rénovation énergétique



### ■ Les territoires en première ligne

Les territoires sont très attendus pour mettre en œuvre les transitions. La loi d'avenir pour l'agriculture (2014), la loi de transition énergétique pour la croissance verte (2015), le plan de rénovation présenté le 26 avril dernier leur confèrent un rôle de premier rang pour la mise en œuvre :

- des programmes alimentaires territoriaux (PAT)
- des Plan climat air énergie PCAET à l'échelle des communautés de communes
- des différents schémas régionaux (schéma régional biomasse, schéma régional climat air énergie,...) qui devront converger pour certains dans un SRADDET (schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires)
- du service public de la performance énergétique de l'habitat (SPPEH) pour accompagner les ménages dans leurs projets de rénovation de logement.

La vision prospective et l'approche systémique développée dans Afterres2050 peuvent être mis au service de ces différents projets ou exercices. Nous avons été sollicités, ou retenus dans le cadre d'appels d'offre, pour accompagner PAT, schémas biomasse, PCAET... appui à l'élaboration du SRADDET.

Dans tous les cas l'enjeu est, au delà de la mise en perspective des données, de permettre une bonne appropriation par les acteurs des territoires, des enjeux, des cohérences et des leviers pour se fixer des objectifs ambitieux mais réalistes et se donner les moyens de les atteindre.

Plate forme de la rénovation énergétique, SPPEH, PRIS, EIE... on se perd un peu dans les signes, mais une organisation et de nouveaux services devraient voir le jour début 2019 pour les habitants de la métropole toulousaine. On s'y prépare.





## ■ Solagro en phase gazeuse... renouvelable

Nos travaux de 2017 sur le mix 100% gaz renouvelable consolident les scénarios de transition énergétique qui donnent une place importante au vecteur gaz, comme le font le scénario négaWatt et la Vision 2050 de l'ADEME. Ils confirment ce que nous avons déjà avancé dans nos travaux antérieurs : il est possible de couvrir nos besoins par des gaz renouvelables, à condition de réduire le niveau de consommation d'au moins un tiers.

C'est une étape supplémentaire de franchie : il en reste bien d'autres. D'ores et déjà, l'objectif est bien d'ouvrir un débat, qui est souvent occulté par l'omniprésence de l'électricité. Plusieurs gestionnaires de réseaux de gaz nous ont demandé d'intervenir lors des séminaires stratégiques de leurs comités de direction. Car passer au gaz renouvelable, ce n'est pas juste remplacer le gaz fossile. Cela impose vraie révolution pour les acteurs :

- Passer des fossiles aux renouvelables, donc changer de fournisseurs.

- Passer d'un réseau centralisé gravitaire à un réseau horizontal, interconnecté avec le réseau électrique.
- Passer des usages chaleur basse température (chauffer les bâtiments) vers des usages exergetiques (carburant pour véhicules, centrales électriques en pointe).
- Changer de modèle économique en compensant la diminution des volumes de gaz vendus par une augmentation des prix du gaz, qui se rapprocheront de ceux de l'électricité.
- L'ensemble forme un tout cohérent : le gaz renouvelable sera vert, plus cher, plus rare, réservés aux usages où il sera le plus compétitif vis à vis de l'électricité. En 2018, nous poursuivrons nos travaux (études de faisabilité, AMO, prospective...) pour accélérer l'émergence de ces nouveaux usages.

## ■ Avec les agriculteurs, acteurs des transitions

Depuis sa création, Solagro veille à travailler sur le terrain en étroite collaboration avec les agriculteurs. Plusieurs agriculteurs participent d'ailleurs à la gouvernance de la structure (au niveau du Conseil d'administration) ou de projets spécifiques (comité de pilotage d'Osaé par exemple).

Notre relation avec les agriculteurs est bien à double sens, car Solagro se nourrit des pratiques, savoir-faire ou expérimentations des agriculteurs pour ancrer la transition écologique et l'accélérer.

Ainsi, plus d'une centaine de fermes ont été suivies en 2017 au travers des différents projets (Life Agri-Adapt, Life Food and Biodiversity, Osaé, GIEE des viticulteurs de la Clape, Méthalaé, Terre de Liens, Agriculture Durable Moyenne montagne), sans compter les agriculteurs nous ayant commandé une étude de projet de méthanisation. En 2018, nous aurons à cœur de poursuivre sur cette lancée :

- Nos projets de recherche et de développement nous permettront de poursuivre le transfert de notre expertise technique sur des sujets comme le développement des énergies renouvelables (biogaz, photovoltaïque, séchage solaire), la lutte biologique, l'agroforesterie ou l'adaptation au changement climatique.
- Nous poursuivrons le développement de la plateforme Osaé : Osez l'agroécologie qui associe les savoirs agroécologiques des paysans à l'expertise scientifique.
- Nos outils (Osaé, Herbea, outils de diagnostic et publications) resteront accessibles gratuitement.

La science permet d'expliquer pourquoi des cultures associées peuvent être plus performantes et dans quelles conditions. L'agriculteur, confronté au terrain, recherche les densités, les variétés, les espèces, les dates de semis les plus adaptées à sa situation pédo-climatique mais aussi à son organisation de travail. Il adapte ses machines.

Les savoirs sont devenus mixtes, collaboratifs, vivants, mouvants. Il faut aujourd'hui trouver les manières les plus efficaces pour les hybrider et les transférer. Solagro poursuivra en 2018 ses efforts pour y contribuer.



# solagro



Directeur de la publication : Marc Deconchat, président  
Coordination : Anne Laure Constantin  
Contributions : équipe de Solagro. Contributrice spéciale : Isabelle Meiffren  
Conception et réalisation graphique : Eric Péro – [www.imageric.fr](http://www.imageric.fr)  
Crédits photos : Solagro, sauf mention contraire  
Date de publication : juin 2018



Solagro – 75 Voie du TOEC  
CS 27608  
31076 TOULOUSE Cedex 3  
Tél : 05 67 69 69 69  
Mél : [solagro@solagro.asso.fr](mailto:solagro@solagro.asso.fr)  
[www.solagro.org](http://www.solagro.org)